

Delta Assiniboine et collines Pembina

Le delta Assiniboine a été formé il y a 10 000 ans à l'époque où coulait une rivière glaciaire déchaînée. Cette rivière a transporté du sable et du limon à travers les Prairies et les a déposés dans cette région avant de se jeter dans l'ancien lac Agassiz. Le delta est une région sableuse de plus de 6 000 km². Le dernier glacier a aussi créé les collines Pembina et Tiger, des zones vallonnées. Les roches et les graviers emprisonnés dans le glacier ont créé la moraine frontale qui forme la base des collines. Le sentier traverse le delta dans une direction nord-sud et serpente à travers les collines. L'extrémité ouest des collines forme une partie de l'escarpement du Manitoba où le terrain descend à pic jusqu'à la plaine située 200 m plus bas. Le sentier sillonne l'escarpement de haut en bas. La longueur du Sentier transcanadien dans la région du delta Assiniboine et des collines Pembina est de 327 km.

OÙ S'ARRÊTER?

- **Neepawa**, 3 300 habitants, festival des lis en juillet
- **Carberry**, 1 493 habitants, foire en juillet
- **Cypress River**, 250 habitants, foire agricole annuelle en juillet
- **Glenboro**, 660 habitants, foire en juillet
- **Bruxelles**, 41 habitants
- **Swan Lake**, 325 habitants, Festival des nations en juillet (organisé à tour de rôle par différentes collectivités)
- **Somerset**, 470 habitants, Festival des nations
- **Saint-Léon**, 140 habitants, Festival des nations
- **Altamont**, 60 habitants
- **Miami**, 350 habitants, Fun & Fiddle Festival (festival du violon) en octobre
- **Morden**, 5 689 habitants, Corn & Apple Festival (festival du maïs et des pommes) en août



Manitoba
Recreational
Trails
Association

RÈGLES POUR LA RANDONNÉE

- **PLANIFIEZ À L'AVANCE** – Soyez au courant de l'état du sentier local.
- **Priorité aux piétons.** Demeurez sur le sentier et respectez les propriétés privées, notamment les cultures, le bétail et l'équipement. Fermez toutes les portes derrière vous. Tenez en laisse les animaux de compagnie.
- **Ne prenez que des photos et ne laissez que des traces de pas.** Amusez-vous!

Pour plus de renseignements sur ce que vous pouvez faire pour minimiser les incidences environnementales de votre randonnée, visitez notre site Web : www.mrta.mb.ca.

MISE EN GARDE

Tous les randonneurs devraient faire preuve de prudence sur le Sentier transcanadien, qu'ils empruntent à leurs risques et périls. Le Sentier transcanadien est encore un projet en cours de réalisation. Tous les tronçons du sentier ne sont pas terminés. Il est recommandé de communiquer avec les associations locales qui s'occupent des sentiers avant de partir en randonnée. Voici quelques mises en garde de plus. **ATTENTION!**

L'herbe à puce (*Rhus radicans*) est une espèce pionnière qui aime bien les zones perturbées, notamment le bord des sentiers. L'huile des feuilles (ou de la tige ligneuse pendant l'hiver) peut

causer des éruptions cutanées graves. Vous pouvez vous mettre de l'huile sur les mains en touchant vos bottes ou votre pantalon, ou en flattant votre chien. Utilisez de l'eau chaude savonneuse pour vous en débarrasser.

Les ours noirs vivent dans toutes les régions du Manitoba, mais ils sont plus fréquents dans les régions sauvages et dans la forêt boréale. La plupart des ours vous éviteront, mais soyez toujours prudent sur le territoire de l'ours. Apprenez à repérer les traces de pas et les excréments des ours, car ils empruntent aussi les sentiers, surtout si on y trouve des baies. Si vous rencontrez un ours, reculez calmement et cédez-lui le sentier. Ne courez jamais. Les ours peuvent courir plus vite que vous et sont aussi capables de grimper aux arbres. Pour obtenir des conseils en vue d'une randonnée dans le territoire des ours, lisez la brochure sur les ours noirs publiée par Conservation Manitoba.

Conseil pour les randonnées

Déplacez-vous en groupe et n'avancez qu'au rythme de la personne la plus lente.

MANITOBA RECREATIONAL TRAILS ASSOCIATION,

1007, rue Century, Winnipeg (Manitoba) R3H 0W4, (204) 786-2688,
mrta@mts.net, www.mrta.mb.ca

GOVERNEMENT DU MANITOBA – www.gov.mb.ca

Voyage Manitoba – 1 800 665-0040, www.travelmanitoba.com

Ressources historiques – 1 800 282-8069, poste 2118,
www.gov.mb.ca/chc/hrb/index.fr.html

Parcs et réserves naturelles – 1 800 214-6497, www.manitobaparks.com

Direction de la faune – 1 800 214-6497,
www.gov.mb.ca/conservation/wildlife/index.html

Distribution des produits (cartes) - 1 877 627-7226,
www.canadamapsales.com

FONDATION DU SENTIER TRANSCANADIEN – 1 800 465-3636,
www.tctrail.ca

ASSOCIATIONS LOCALES S'OCCUPANT DES SENTIERS

Neepawa Langford Trail Association,

C. P. 1351, Neepawa (Manitoba) R0J 1H0, tv1@westman.wave.ca

Carberry North Cypress Trail Association, Carberry Plains Community
Recreation Board, (204) 834-3285, C. P. 130, Carberry (Manitoba) R0K 0H0

Glenboro South Cypress Trail Association,

District de loisirs de Spruce Lake, (204) 827-2575,
Glenboro (Manitoba) R0K 0X0

Victoria Millennium Trail Association, C. P. 114,
Cypress River (Manitoba) R0K 0P0

Lorne Trail Association, C. P. 278, Somerset (Manitoba) R0G 2L0

Miami Thompson Trail Association, C. P. 190, Miami (Manitoba) R0G 1H0

Stanley Trail Association, RR2, C. P. 282, Morden (Manitoba) R6A 2A1

PARCS CANADA, 1 888 748-2928, www.parcscanada.gc.ca

Réponse à la devinette : quatre

LÉGENDE

POINTS DE VUE

POSSIBILITÉS DE PHOTOS

MUSÉES

- **Beautiful Plains Museum**, Neepawa, (204) 476-3896
- **Carberry Plains Museum**, (204) 834-2284, Seton's Centre, Carberry
- **Centre du parc provincial de Spruce Woods**, (204) 827-8850
- **Burrough of the Gleann Museum**, Glenboro, (204) 827-2105
- **Miami Museum**, Miami, (204) 435-2305
- **Miami Railway Museum**, Miami
- **Morden & District Museum**, Morden, (204) 822-3406

SITES HISTORIQUES

POINTS D'INTÉRÊT

LIEUX D'OBSERVATION DE LA FAUNE

LIEUX D'OBSERVATION D'OISEAUX

SENTIERS HISTORIQUES (n'existent plus)

GÉO-LIEUX

PAYS D'ABONDANCE

Avant l'existence d'épicerie et même de fermes, les gens savaient quelles plantes étaient comestibles, médicinales ou vénéneuses. Les premiers « livres de recettes » contenaient des recettes médicinales. En parcourant la province sur le Sentier transcanadien, vous remarquerez que certaines plantes ne se trouvent que dans certaines régions et que d'autres sont répandues dans tout le sud du Manitoba. Il existe un grand nombre de guides qui peuvent vous aider à en apprendre plus. Ne mangez jamais ce que vous trouvez à l'état sauvage, à moins d'être tout à fait sûr que ce que vous avez cueilli est comestible. Voici quelques espèces que vous pouvez trouver dans cette région.

Viorne trilobée (*Viburnum trilobum*) – Ne manquez pas les viornes trilobées dans les vallées fluviales, surtout dans les endroits où les cours d'eau s'échappent de l'escarpement. La viorne est un arbuste de grande taille, avec des feuilles trilobées qui ressemblent un peu à des feuilles d'érable. Les baies rouges abondantes pendent en grappes et mûrissent à

l'automne. Elles sont plus sucrées après un gel. *Pimbina* est le mot autochtone qui désigne le fruit de la viorne.

Pruniers sauvages (*Prunus nigra* et *Prunus americana*) – Ces deux variétés de pruniers sauvages (canadienne et américaine) poussent au Manitoba. Ces courts arbres se trouvent dans les ravins humides. Les prunes sont rouge-orange et elles mûrissent tard l'été. Elles sont juteuses, sucrées et légèrement molles au toucher lorsqu'elles sont mûres.

Gingembre sauvage (*Asarum canadense*) – Le gingembre sauvage pousse dans les zones richement boisées au fond des ravins. Il a une paire de grosses feuilles en forme de cœur et une petite fleur en forme de clochette. Il faut s'agenouiller pour trouver la fleur. Ne manquez pas de regarder à l'intérieur de la clochette pour y voir la finesse des détails. La racine est beaucoup plus petite que celle du gingembre commercial, mais elle a beaucoup de goût. N'en prenez qu'un petit morceau afin de permettre à la plante de continuer à pousser.

ESPÈCES SPÉCIALES

Oponces à épines nombreuses et mamillaires vivipares – Attention avant de vous asseoir, car il y a des cactus dans cette région. Ces deux variétés se trouvent sur des flancs de coteau secs. La mamillaire vivipare (*Mamillaria vivipara*) forme un groupe de ramifications en forme de boules de quatre à cinq centimètres de diamètre. En juillet, elle donne des fleurs allant du rose éclatant au violet avec un centre jaune. L'oponce à épines nombreuses (*Opuntia polyacantha*) préfère un habitat plus sec que celui de la mamillaire vivipare. L'oponce donne des fleurs jaune citron en juin et en juillet. Ces deux variétés ont des épines qui vous rappellent qu'il faut les laisser dans leur habitat naturel, sans quoi elles pourraient être ajoutées à la liste d'espèces en voie de disparition.

Pie-grièche migratrice – La pie-grièche migratrice est surnommée « l'écorcheuse » parce qu'elle empale ses proies (des sauterelles et des souris) sur des épines ou sur des fils de fer barbelés. De taille semblable au mésangeai du Canada, la pie-grièche migratrice a un masque facial noir autour des yeux. Cette espèce est menacée, en partie à cause de la perte de la prairie indigène, et en partie à cause de l'utilisation de pesticides pour tuer les insectes dont elle se nourrit.

Chevêche des terriers – La petite chevêche des terriers a la taille d'un pigeon et de longues pattes. Elle niche dans des trous et des terriers abandonnés par des écureuils terrestres et d'autres fouisseurs. Cette petite chouette se nourrit de souris, de campagnols, de sauterelles et d'autres insectes. Cherchez-la dans les prairies indigènes ou dans les zones pâturées, où on la voyait fréquemment autrefois. À l'heure actuelle, la chevêche des terriers fait partie des oiseaux en voie de disparition. Par conséquent, si vous en voyez une, veuillez le signaler au personnel de Conservation Manitoba.

Saviez-vous que de nombreuses petites espèces, et notamment des insectes, disparaissent sans que nous le sachions? Dans cette région, l'*Hesperia uncas* et l'*Hesperia ottoe* sont en voie de disparition.

HABITATS HERPÉTOLOGIQUES

L'herpétologie, qui vient du mot grec *herpeton* (signifiant ramper), est l'étude des reptiles et des amphibiens. Il y a huit espèces de reptiles et 14 espèces d'amphibiens au Manitoba. Chacune de ces espèces a besoin d'un habitat particulier. Si vous traversez la province en empruntant le Sentier transcanadien, vous rencontrerez probablement la plupart de ces espèces. Dans cette région, ouvrez vos yeux et vos oreilles pour trouver les espèces suivantes.

Scinque des Prairies – Le scinque des Prairies est la seule espèce de lézard du Manitoba. Il est possible qu'il soit une relique d'une époque plus chaude. Il survit dans le delta Assiniboine parce qu'il peut s'enfoncer profondément dans les sols sablonneux pendant l'hiver. Comme tout lézard, sa queue peut se détacher. Lorsqu'un prédateur la saisit, la queue se détache et remue, ce qui permet au scinque de s'échapper pendant que le prédateur tient la queue ou la regarde remuer. La queue repousse parfois avec le temps.

Couleuvre à nez retroussé – La couleuvre à nez retroussé est un autre reptile qui se trouve uniquement dans les prairies du delta Assiniboine. On lui a donné ce nom en raison de son nez, qui semble avoir heurté une roche. Le repas préféré de la couleuvre à nez retroussé est le crapaud. Lorsqu'un crapaud se gonfle pour ne pas être mangé, la couleuvre le dégonfle avec ses grandes dents. Lorsque la couleuvre est attaquée, elle se défend en cachant sa tête sous ses anneaux ou en faisant semblant d'être morte, ce qui n'est peut-être pas la technique la plus efficace pour se protéger contre les oiseaux de proie.

Salamandre tigrée grise – On décrit les salamandres tigrées comme des hot-dogs avec des jambes. Elles se trouvent partout dans la région, mais cherchez-les surtout dans la municipalité de Lorne, à Saint-Léon. De la fin du mois d'août au début du mois de septembre, elles quittent les étangs pour se trouver des terriers où hiberner. Au printemps, elles retournent aux étangs. Il est difficile de photographier ces jolies petites créatures au visage rond et aux grands yeux. Dès qu'on s'approche d'elles, elles cachent leur visage avec leur queue.

Laissez les reptiles et les amphibiens dans leur environnement. Ils ont un rôle à jouer et les capturer requiert un permis. L'ouvrage intitulé *The Amphibians and Reptiles of Manitoba* de W.B. Preston peut vous aider à identifier les espèces d'amphibiens et de reptiles de la province.

PETITES BESTIOLES FÉROCES

De nombreuses petites bestioles féroces vivent dans les sables du delta. Cherchez-les le long du Sentier transcanadien.

- **Guêpes sphéridés** – Aussi appelés sphéridés. La femelle creuse un trou dans le sable et y pond ses œufs. Ensuite, elle chasse des mouches qu'elle rapporte pour nourrir les petites larves affamées.
- **Cicindélidés** – Les larves et les adultes sont féroces. Les adultes rôdent sur le sable pour attraper leur proie. Les larves attendent que la proie passe par leur abri, la saisissent et la traînent dans leur terrier pour la manger.
- **Mutilles** – Elles sont de la famille des guêpes, mais ont l'air de fourmis poilus. La femelle pond ses œufs sur les larves d'autres insectes qui constituent une source de nourriture toute prête lorsque les œufs éclosent.
- **Araignées-loups** – Enfouies au fond de terriers de sable, elles attendent la nuit pour aller chasser. La grande mâchoire de l'araignée-loup lui permet de capturer

rapidement n'importe quelle proie qu'elle rapporte au terrier pour dévorer.

« LANG'S FORD »

Le sentier Carberry traversait le ruisseau Boggy sur le homestead de John Lang. M. Lang avait construit un gué sur le ruisseau, d'où le nom « Lang's ford » (gué de M. Lang) donné à l'endroit. La municipalité porte maintenant le nom de Langford.

L'EST ET L'OUEST

Ce n'est peut-être pas évident en regardant les terres agricoles, mais cette région est un lien vital entre l'Est et l'Ouest. En parcourant le Sentier transcanadien, vous traverserez à peu de distance d'intervalle plusieurs axes de communication. Il y a l'ancien sentier Fort Ellice ou Saskatchewan, utilisé pendant bien longtemps par les Premières nations et ensuite par les commerçants de fourrures et les pionniers. Vous traverserez aussi les lignes du Canadien Pacifique et des Chemins de fer nationaux du Canada, la route transcanadienne et plusieurs pipelines. Il s'agit d'un couloir de transport majeur qui relie toutes les régions du Canada entre elles, tout comme le fait le Sentier transcanadien.

LE RÊVE DE TOUT NATURALISTE

La flore et la faune uniques du delta Assiniboine invitent les naturalistes et les scientifiques à l'exploration de cet habitat peu commun. Le protecteur de l'environnement Ernest Thompson Seton, qui était reconnu mondialement, a été l'un des premiers à écrire sur la beauté de cet habitat et des habitants peu ordinaires. Seton, qui a déménagé dans la région de Carberry en 1882, à l'âge de 22 ans, a décrit la période qu'il y a passée comme « les meilleurs années de ma vie... les beaux jours » [traduction libre].

LA DÉCEPTION DE SETON

Ernest Thompson Seton a été nommé naturaliste provincial du Manitoba en 1892. Il a été le premier à occuper ce poste et l'a gardé jusqu'à son décès, en 1946, même s'il vivait à l'extérieur de la province. Artiste, auteur et scientifique, il a écrit plusieurs livres sur les mammifères, les oiseaux et d'autres animaux sauvages du Manitoba. Après une absence de 40 ans, Seton est revenu visiter les prairies manitobaines qu'il aimait tant. Il a été tristement déçu par les changements qu'a apporté le peuplement, et par la disparition d'espèces animales telles que les grues blanches, les cygnes et les téttras des prairies. Il a dénoncé violemment cette perte lors d'un discours adressé au Canadian Club : « Perdu à jamais... Nous avons détruit notre patrimoine et absolument ravagé nos magnifiques richesses sauvages. Nous avons volé nos enfants. » [traduction libre]

LA SOLUTION DE SETON

Le premier naturaliste du Manitoba, Ernest Thompson Seton, a envisagé une solution à la disparition de plus en plus importante de l'habitat sauvage dans tout le pays. À Ottawa, en 1924, il a dit aux dirigeants du pays : « Il y a une solution. Créez un petit refuge pour les animaux sauvages dans chaque village et chaque ville, et sur chaque ferme. »

PAS LOIN DU SENTIER

Les Spirit Sands sont juste à côté du Sentier transcanadien qui sillonne le parc provincial de Spruce Woods. Ça vaut la peine de faire un détour pour découvrir cet environnement remarquable. On dit souvent de Spirit Sands que c'est un désert, car on y trouve des cactées, des dunes sableuses et un temps chaud et sec, mais il n'a pas les

caractéristiques d'un véritable désert. Les Spirit Sands reçoivent environ deux fois la quantité de précipitations qui tombent dans un véritable désert. Cela ne vous aidera pas beaucoup si vous faites une randonnée dans les dunes sans avoir apporté d'eau à boire.

L'ANCIENNE RIVIÈRE ASSINIBOINE

Autrefois, une rivière déchaînée née de la fonte des glaciers coulait vers l'ouest dans les Prairies et se déversait dans le lac Agassiz. C'était une rivière puissante chargée d'eaux de fonte. Elle a traversé les Prairies pendant des milliers d'années, érodant la terre et sculptant une vallée large de deux kilomètres. Il s'agissait de l'ancienne rivière Assiniboine. La rivière Assiniboine d'aujourd'hui serpente toujours dans la vallée taillée par son ancêtre, mais ce n'est qu'un filet d'eau par rapport à la rivière glaciaire.

LE SENTIER YELLOW QUILL

Le sentier Yellow Quill faisait partie du réseau de sentiers des Premières nations. Il se rattachait à des sentiers qui partaient de la Fourche et qui se prolongeaient en direction sud-ouest vers les peuples Mandan. Les Assiniboins, les Cris et les Ojibways ont utilisé le sentier Yellow Quill comme route commerciale dans leurs échanges avec les nations du sud. Pendant l'époque du commerce des peaux à fourrure, on empruntait le sentier pour apporter du pemmican de la Région des grandes plaines vers le nord-est, jusqu'aux routes des voyageurs. Par la suite, les premiers pionniers ont utilisé ce sentier et d'autres sentiers bien établis, notamment pour le passage des charrettes, jusqu'à ce que le chemin de fer soit construit. On pense que le sentier porte le nom Yellow Quill en l'honneur d'un chef Ojibway du même nom.

IDENTIFIEZ CETTE CULTURE

L'agriculture est un élément clé de l'économie manitobaine. Acheter des produits locaux aide à la fois les exploitations agricoles familiales locales et l'économie provinciale. Le long du Sentier transcanadien, vous pourrez voir diverses productions végétales et animales, chacune tirant parti de ce que le paysage naturel peut offrir. Lorsque le Sentier transcanadien passe à travers des pâturages, n'oubliez pas de refermer les portes derrière vous.

Pommes de terres – *Les champs de frites*

Vous verrez beaucoup de champs de pommes de terre sur les sols sableux du delta Assiniboine, mais pas sur les versants des collines. Le grand aquifère sous le delta permet d'irriguer les champs de pommes de terre. On cultive plus de 25 variétés de pommes de terre dans la région, mais vous verrez surtout les variétés rouges et Russet lorsque vous faites vos courses. On fait pousser des pommes de terre pour la consommation humaine et la production de semences, mais surtout pour la transformation, par exemple, en frites, en pommes de terre rissolées, en flocons et en croustilles. Nos frites sont mangées aux États-Unis, au Japon et à Hong Kong. Le Manitoba est le deuxième producteur de pommes de terre au Canada – et bientôt le premier, on l'espère!

DEVINETTE

Il faut deux livres de pommes de terre pour faire une livre de frites.

Combien de livres de pommes de terre faut-il pour faire une livre de croustilles? Trouvez la réponse dans la légende.

Porcins – L'éclosion d'une nouvelle industrie

Dans les années 1970, l'industrie manitobaine de l'abattage des bovins s'est déplacée vers l'Alberta. Dans les années 1990, les subventions pour le transport du grain ont été éliminées et le Manitoba ne disposait pas d'un port ouvert toute l'année. Par conséquent, l'industrie agricole s'est tournée vers l'industrie porcine à la recherche d'une activité à valeur ajoutée qui utiliserait les céréales fourragères produites au Manitoba. Le Manitoba est maintenant le troisième producteur de porc au Canada.

Marchés

Neepawa, les samedis matins; Carberry, les jeudis matins; Glenboro, les samedis matins; Morden, les jeudis de 16 h à 19 h. Les marchés sont ouverts à partir de la fin du mois de juin ou de la première semaine du mois de juillet.

PÂTURAGE COMMUNAUTAIRE DE HUMMERSTON

L'Administration du rétablissement agricole des Prairies (ARAP) a été établie par le gouvernement fédéral en 1935 en réponse à la sécheresse généralisée, à l'abandon des fermes et à la dégradation des sols qui ont caractérisé les années 1930. Le Programme de pâturages communautaires a été lancé dans les Prairies en 1937. Des terres ont été clôturées etensemencées pour le pâturage. De nos jours, ces pâturages communautaires sont parmi les blocs de prairie indigène en bonne santé les plus importants de l'Ouest. Ces pâturages ont été créés d'abord et avant tout pour aider les éleveurs de bétail, mais ils deviennent de plus en plus importants, car ce sont des habitats vitaux pour les animaux sauvages et les espèces végétales indigènes, y compris certaines espèces en voie de disparition.

L'ANGE DE PIERRE

Le Sentier transcanadien passe à côté du magnifique cimetière Riverside qui domine la rivière Whitemud, à Neepawa. Des visiteurs viennent de loin pour voir ce cimetière bien entretenu. Margaret Laurence y a été enterrée en 1987, pas loin de « l'ange de pierre » présenté dans son livre du même nom.

LA ROUTE TRANSCANADIENNE

Il s'agit d'un des rares endroits au Canada où le Sentier transcanadien et la route transcanadienne se croisent.

UNE DILIGENCE

En 1881, on a nommé le sentier nord-sud entre Neepawa et Carberry le sentier Carberry. Une diligence roulait à toute vitesse sur ce sentier, transportant des passagers et le courrier jusqu'à ce que le chemin de fer soit ouvert en 1883.

LES PRÉS DES PRAIRIES

La partie du Sentier transcanadien traversant le parc provincial de Spruce Woods vous conduira vers l'arrière-pays que vous n'avez peut-être jamais vu. Les prés des prairies et les bosquets d'épinettes sont parmi les plus belles sections du Sentier transcanadien. Apportez vos guides sur les fleurs sauvages et les papillons, ainsi que

votre appareil-photo. Il y a toujours des plantes en fleurs et une variété de papillons pour les polliniser.

LES ARBRES SOLITAIRES

Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi il y a parfois un arbre solitaire dans un champ? Les premiers fermiers ont sans doute planté l'arbre pour avoir une zone ombrée où s'arrêter avec leur attelage de chevaux pour manger.

LE DÉPLACEMENT DES PREMIÈRES NATIONS

Les Assiniboins vivaient dans la prairie lorsque les premiers Européens ont débarqué sur la côte est. Leur économie reposait sur le bison et les échanges. À cette époque, les Assiniboins jouissaient d'un niveau de vie plus élevé que l'Européen moyen. Avec le commerce des peaux à fourrure, les choses ont commencé à changer. La variole et la diminution du nombre de bisons n'étaient que deux problèmes parmi d'autres. Les Assiniboins ont commencé à se déplacer vers le sud et l'ouest. Les Cris, voisins et partenaires commerciaux des Assiniboins, se sont également déplacés vers l'ouest, quittant les forêts pour aller dans les prairies. Ils sont devenus des chasseurs de bison et ont continué à se déplacer vers l'ouest à la poursuite des troupeaux devenus rares. Au fur et à mesure que les Cris se déplaçaient, leurs alliés Ojibways se déplaçaient aussi vers l'ouest, occupant à la fois les plaines et la forêt. Les Ojibway, ou Anishinaabe, ont aussi été appelés des Saulteux.

LES PREMIÈRES NATIONS AUJOURD'HUI

La Première nation de Swan Lake est installée le long du Sentier transcanadien dans cette région, dans deux zones très différentes. Ce peuple parle l'otchipwe et compte une population d'environ 1 100 personnes. L'économie de cette Première nation repose sur l'agriculture, notamment l'élevage de bisons, de vaches et de veaux, et la production de céréales et de pommes de terre.

ÉCOUTEZ LES WAPITIS BRAMER

On peut entendre le brame des wapitis (ou élans) à l'automne, pendant la période de reproduction qu'on appelle aussi la saison du rut. À une certaine époque, cette espèce de la prairie vivait dans tout le sud de la province. De nos jours, ils ne se trouvent que dans les régions peu peuplées et les parcs. Gardez vos distances pendant la saison du rut, car c'est la période où ces animaux sont le plus imprévisibles.

OBSERVATION DE LA FAUNE

Grâce à la diversité des micro-habitats dans les collines Pembina, il y a toute une variété d'animaux sauvages. Il existe un grand nombre de guides qui vous aideront à identifier les animaux sauvages le long du Sentier transcanadien. Si vous cherchez un bon guide local sur la faune pour accompagner cette carte, procurez-vous un exemplaire de *Pelican to Polar Bears*, écrit par Catherine Senecal.

LES FOIRES AGRICOLES

À la fin du 19^e siècle et au début du 20^e siècle, la foire agricole locale était la

manifestation la plus importante de l'année. La foire était un grand rassemblement à la fois commercial et social. Assister à une foire permettrait de voir de nouveaux produits et machines et de rencontrer ses voisins. La plupart des collectivités agricoles organisaient une foire, comme le font toujours annuellement depuis plus d'une centaine d'années des collectivités comme Carberry et Cypress River. La foire de Carberry se tient la troisième semaine de juillet. Le Sentier transcanadien passe par le champ de foire, où vous pouvez vous arrêter pour visiter le pavillon d'exposition de la Société agricole de Carberry, un bâtiment historique provincial classé construit en 1893.

NEEPAWA

La ville de Neepawa est une collectivité anglo-ontarienne typique. Pendant l'essor des années 1870 et 1880, des pionniers de l'Ontario, surtout d'origine britannique, sont venus s'installer sur les terres vierges du Manitoba. Beaucoup d'entre eux se sont installés dans la région de Neepawa, qui a été constituée en 1883. Beaucoup de bâtiments historiques et d'exemples d'architecture victorienne ont été conservés. Vous pouvez vous procurer une brochure pour faire une visite guidée de la collectivité à pied.

LA NUIT

La nuit, un autre monde s'anime. Si vous campez le long du Sentier transcanadien, profitez-en pour explorer les alentours la nuit, mais faites attention de ne pas vous égarer. Les étendues d'eau sont un bon endroit pour commencer votre exploration. Trouvez une place près de l'eau et restez tranquillement assis. Au fur et à mesure que vos yeux s'habituent à l'obscurité, cherchez des animaux sauvages. Des mammifères comme les cerfs viennent souvent boire de l'eau une fois que la nuit les dissimule. Des chauves-souris pourraient vous survoler en cherchant des insectes. Des écureuils volants pourraient planer entre les arbres. Si vous écoutez bien, vous entendrez peut-être les hurlements des coyotes si les grenouilles ne crient pas trop fort.

TORTUES PEINTES

On voit souvent les tortues peintes de l'Ouest près de l'eau. Cherchez-les prenant un bain de soleil sur une roche ou une bûche tôt le matin. Ce sont des tortues très colorées avec des rayures jaunes ou rouges sur leur tête et leurs jambes. Il y a un motif très élaboré sur la partie ventrale (plastron ventral) de la carapace de la tortue. Souvenez-vous qu'il est interdit de recueillir des tortues sans permis. Laissez-les donc dans leur environnement. Si vous voyez une tortue loin de l'eau, laissez-la tranquille, car il s'agit peut-être d'une femelle qui va pondre ses œufs. Vous pouvez la suivre et l'observer si vous gardez vos distances.

ESPÈCES UNIQUES

Plusieurs espèces végétales et animales uniques en leur genre vivent dans les sols sableux du delta Assiniboine. Il est peu probable que vous les trouverez ailleurs en parcourant le Sentier transcanadien. Cherchez notamment les oponces à épines nombreuses, les mamillaires vivipares, les couleuvres à nez retroussé et les scinques des Prairies. Ces espèces survivent dans le delta grâce à l'environnement sableux qu'on y trouve.

LE SABLE ET L'EAU

On a du mal à le croire en se promenant dans les Spirit Sands désertiques, mais sous le sable du delta Assiniboine, il y a un aquifère qui s'étend sur près de 4 000 km² et qui contient 12 000 milliards de litres d'eau. Vous trouverez peut-être des sources alimentées par l'aquifère qui se déversent sur les flancs des collines. L'aquifère du delta Assiniboine sert de source d'eau potable et d'eau pour l'irrigation. Il favorise l'expansion de l'industrie de la pomme de terre dans les sols sableux du delta.

LES ÎLOTS ABRITÉS

Les parcs naturels servent d'abri pour l'être humain et les animaux sauvages. Ce sont de petits îlots de nature qui offrent tout ce qui est nécessaire à la vie. Les parcs sont aussi des réservoirs génétiques qui contiennent une mine d'information.

BRUXELLES

Bruxelles, village qui porte le nom de la capitale de la Belgique, a été établi par des Belges en 1892. En vous approchant de la colline où se trouve le village, vous apercevrez seulement la flèche de l'église et quelques autres structures émergeant d'un îlot d'arbres. Observez les grands chevaux belges dans la région.

LES FEUX

En entrant dans le parc provincial de Spruce Woods par le côté nord, vous verrez qu'il y a eu des feux. Observez les marques de brûlure sur les épinettes. Du côté sud de la route (le Sentier transcanadien passant au nord), la prairie a brûlé deux fois au cours de l'histoire récente : en 1980 et en 1997. Le feu en 1997 a traversé la route et s'est répandu jusqu'à la zone où passe le Sentier. Certains feux dans le parc sont le résultat de causes naturelles. Le cas échéant, on les laisse parfois brûler ou on les éteint. D'autres feux sont allumés intentionnellement pour effectuer des brûlages dirigés. Le brûlage permet de maintenir la prairie et les forêts en bonne santé en éliminant la litière morte, en remettant en circulation des nutriments et en empêchant le foisonnement d'espèces envahissantes tel le tremble.

LE DELTA

L'ancienne rivière Assiniboine pouvait emporter du limon et du sable jusqu'aux montagnes Rocheuses. La rivière déchaînée rejoignait le lac Agassiz là où la ville de Brandon se trouve actuellement. Lorsque la rivière arrivait dans l'ancien lac, ses eaux étaient freinées et déposaient le sable qu'elles transportaient, ce qui a abouti à la formation du delta Assiniboine. Le delta, une couche de sable de plus de 70 m d'épaisseur, s'ouvre en éventail à partir de Brandon et couvre plus de 6 000 km². Le limon plus léger emporté par la rivière a été déposé plus loin vers l'est, dans la vallée de la rivière Rouge.

SWAN LAKE

On dit que ce lac dont le nom a aussi été donné au village avoisinant a toujours été appelé le lac des cygnes (Swan Lake) et pas toujours en anglais. Les peuples des Premières nations lui avaient donné ce nom là bien avant l'arrivée des premiers pionniers qui à leur tour ont remarqué que le lac était rempli de grandes colonies de cygnes.

SOMERSET

Le village de Somerset a été établi autour de 1881 par des personnes de Somerset, en Angleterre, qui étaient passées par l'Ontario, et des francophones de l'est du Canada. Dans *Memories of Lorne*, un livre d'histoire locale, on dit de Somerset que « si l'homme avec qui vous parliez à Somerset n'était pas un M. Labossière, il devait sûrement être un M. Foster » [traduction libre].

LA FLORE DES COLLINES

Le petit guide intitulé *Pembina Hills Flora*, écrit par H. H. Marshall, offre une mine de renseignements. M. Marshall décrit les divers habitats qui se trouvent dans la région des collines Pembina (huit en tout), notamment les habitats aquatiques, la prairie mouillée, les vallées abritées, les bosquets de trembles, la prairie et les collines sèches. Il ne prétend pas avoir identifié toutes les plantes de la région, mais sa liste comprend 530 espèces. Il explique dans l'introduction du guide que « ce projet a été motivé par des questions comme " qu'est-ce qui est arrivé aux fleurs sauvages? " ou " à quels endroits peut-on les trouver? " » [traduction libre].

LA PROVINCE TIMBRE-POSTE DEVIENT LA PROVINCE CLEF DE VOÛTE

En 1870, le Manitoba s'est joint à la confédération en tant que province du Canada, grâce à Louis Riel et les Métis. À l'époque on appelait le Manitoba « province timbre-poste » parce qu'elle avait la forme d'un petit carré. Tout ce qui se trouvait au-delà des frontières de la province faisait partie des Territoires du Nord-Ouest dont elle faisait également partie avant 1870. Les collectivités comme Neepawa n'étaient pas au Manitoba jusqu'à ce que la frontière change en 1881. Elle a changé une dernière fois en 1912 pour former le Manitoba que nous connaissons actuellement et qu'on appelle la « province clef de voûte ».

SAINT-LÉON

Le village de Saint-Léon a été renommé ainsi en 1878, l'année de l'élection du pape Léon XIII. Saint-Léon est l'un des villages les plus vieux des collines Pembina. Il a été établi par des Canadiens français et portait à l'origine le nom La Prairie Ronde. L'archevêque Taché a donné au village son nom actuel en l'honneur du pape Léon.

LE SENTIER MISSOURI

Comme la plupart des sentiers, le sentier Missouri a probablement été créé par les Premières nations pour le commerce et la chasse. Le sentier donnait accès aux collines Pembina et, plus loin, au territoire du Missouri. Le sentier quittait la Colonie de la Rivière-Rouge vers le sud-ouest et traversait des terrains marécageux traîtres et le ruisseau Tobacco avant de rejoindre le sentier de la Boundary Commission sur une certaine distance. Un des premiers pionniers a écrit : « Nous avons fait presque les deux tiers du parcours dans des marais d'une profondeur de deux ou trois pieds. Les bœufs et les charrettes se sont embourbés trois ou quatre fois. Quel plaisir pour nous, blancs-becs, de nous retrouver dans de l'eau jusqu'à la taille, avec des millions de moustiques pour nous accompagner de leur joyeux bourdonnement! » [traduction libre]

LES VAGUES NOIRES

Les explorateurs européens décrivaient souvent les prairies comme une mer d'herbe s'étendant à perte de vue. Alexander Henry était un commerçant de fourrures et, en quelque sorte, un explorateur. Il a fait les chroniques de ses voyages à travers l'Ouest

canadien vers la fin du 18^e siècle. Il a donné une description des bisons sur les plaines qui est très semblable à celles faites des prairies : « Ils venaient en immenses vagues, recouvrant le sol à perte de vue dans toutes les directions et noircissant ainsi les plaines qui semblaient alors s’animer » [traduction libre].

LES FORTS SUR L’ASSINIBOINE

Les postes le long de la rivière Assiniboine étaient bien placés pour fournir du pemmican à l’industrie du commerce des peaux à fourrure à la fin du 18^e siècle et au début du 19^e siècle. On comptait parmi ces postes Fort la Reine, Pine Fort, Assiniboine House et Brandon House. Pine Fort, qui est le poste le plus près du Sentier transcanadien, a été construit par des libres-échangistes britanniques. Il a ensuite été repris par la Compagnie du Nord-Ouest qui a ouvert et fermé le poste plusieurs fois de 1767 à 1811. Pine Fort, parfois appelé Fort Épinette, était aussi le long de la route de commerce Assiniboine-Missouri. En 1790, un commerçant a écrit : « Dans les forêts du Missury (sic) vivent les Maundiens (Mandan), qui viennent vendre du maïs à nos ateliers à Fort Epinett (sic), sur la rivière Assinipoil (sic) » [traduction libre].

LES BATEAUX À VAPEUR SUR L’ASSINIBOINE

Pendant une courte période, des bateaux à vapeur ont navigué sur la rivière Assiniboine, entre Winnipeg et Brandon. De petits bateaux à vapeur ont transporté des marchandises et des passagers à Brandon jusqu’à ce que le chemin de fer prenne la relève en 1881. Des pionniers venaient aux débarcadères le long de la rivière chercher des fournitures et de l’équipement lourd (comme des poêles à bois et des charrues) expédiés de Winnipeg. Le trajet sur la rivière peu profonde et sinueuse ne se faisait pas facilement. Les bateaux à vapeur ont été nommés *Manitoba*, *North West*, *City of Winnipeg*, *Alpha* et *Marquis*.

DE LA PRAIRIE, QUEL QUE SOIT LE NOM QU’ON LUI DONNE

Le Sentier transcanadien traverse deux régions naturelles sur cette carte : le delta Assiniboine et les collines Pembina. Ces deux régions font partie de la zone de prairies du sud-ouest du Manitoba qui est en grande partie de la prairie mixte. Il y a aussi une prairie spéciale qu’on appelle la prairie de dunes et qui se trouve plus ou moins sur les terrains sableux du delta. Parmi la flore unique de la prairie de dunes on compte le schizachyrium à balais, la dalée velue, le sporobole à fleurs cachées, la chondrille et le jonc des sables. La prairie de dunes est assez rare dans l’Ouest canadien.

LA RICHESSE DES FORÊTS

La rivière Assiniboine sillonne lentement au fond d’une vallée. Une riche forêt alluviale a poussé le long de la rivière. La forêt comprend trois niveaux. La couche supérieure est composée d’arbres – des ormes, des érables du Manitoba, des frênes et des peupliers deltoïdes. La couche intermédiaire comprend des arbustes, notamment des cerisiers de Virginie, des viornes trilobées, des cerisiers de Pennsylvanie et des amélanchiers à feuilles d’aulne. Dans la couche inférieure, on trouve une grande variété de plantes d’ombre. Attention à l’herbe à puce. En raison de la richesse de la végétation et de la proximité d’une source d’eau, la forêt fluviale est un endroit idéal où observer des

oiseaux et d'autres animaux sauvages.

LE SENTIER D'ALTAMONT

Gabrielle Roy, auteure canadienne bien connue de *Bonheur d'occasion*, a aussi écrit une histoire qui se déroule dans la région d'Altamont. *La route d'Altamont* décrit les jolies collines ondulées de la région et leur ressemblance avec les collines du Québec. En parcourant la partie du Sentier transcanadien qui traverse Altamont, votre expérience vous rappellera peut-être ce que raconte l'auteure au sujet de ce petit village : « Il aurait suffi que nous ayons regardé du mauvais côté pendant que nous le traversions pour qu'il nous ait échappé. » N'oubliez pas de prendre un café au restaurant local et d'écrire votre nom sur un carreau de céramique du Sentier transcanadien.

L'ÉCOLE MOUNTAIN GLEN

L'école Mountain Glen a ouvert ses portes le 24 mars 1902. Elle comptait 23 élèves âgés de 5 à 17 ans. Les écoles de l'époque étaient pour la plupart peintes en blanc, et la boiserie en vert, mais la petite école Mountain Glen était rouge. L'école était sur le flanc de la vallée escarpée du ruisseau Tobacco. L'hiver, les enfants apportaient leurs luges pour glisser du haut de la colline au ruisseau, en passant par l'école.

ALTAMONT

Le village a été créé lorsque la première vague de pionniers a acheté des homesteads en 1878. Pour la plupart, ils venaient de l'Ontario et étaient d'origine britannique. Beaucoup de descendants des premières familles habitent toujours la région.

LES COLLINES

Les collines Pembina et Tiger sont les restes d'une moraine frontale, c'est-à-dire une accumulation importante de sable et de graviers déposés par un glacier, tout comme le monticule de graviers que laisse la lame d'une niveleuse en avançant. La moraine frontale a été formée au fur et à mesure que le glacier fondait et libérait le sable et les graviers qui y étaient emprisonnés. C'est ainsi que les collines que nous connaissons actuellement ont été formées.

PLUS VIEUX QUE LES COLLINES

Si vous apercevez une couche d'argile jaune ou blanc crème le long du Sentier transcanadien, arrêtez-vous et regardez-la de plus près. Vous y trouverez peut-être des fossiles. Une couche de bentonite, c'est-à-dire de la cendre volcanique du Crétacé, s'est déposée au fond d'une mer peu profonde il y a des millions d'années. Des créatures marines s'y sont aussi accumulées. Des mosasaures et des plésiosaures ont été trouvés dans les différentes couches de bentonite. On aurait considéré ces énormes reptiles marins comme des dinosaures s'ils avaient vécu sur terre. Gardez vos yeux ouverts pour trouver les mosasaures qui se cachent dans les collines.

LES RAVINS ET LES RAVINES

En dévalant l'escarpement, l'eau taille des ravins et des ravines profondes dans le till glaciaire. Le Sentier transcanadien traverse des échancrures faites par les ruisseaux Tobacco, Shannon et Deadhorse. Escarpées et accidentées, ces parties du Sentier transcanadien sont parmi les plus difficiles et les plus pittoresques. On trouve beaucoup de végétation indigène et d'animaux sauvages dans les ravins, qui sont trop raides pour être cultivés. Apportez votre appareil-photo, vos jumelles et vos guides pour cette partie de la randonnée.

GÉO-LIEUX

Pour ceux et celles d'entre vous qui disposent d'un GPS (système mondial de localisation), avez-vous entendu parler de *geocaching* ou de la recherche de géocachettes? Il s'agit d'une sorte de chasse au trésor. Vous pouvez consulter le site www.geocaching.com pour plus de renseignements. Nous avons notre propre version de ce jeu : la recherche de **Géo-lieux**. Cherchez le symbole des **Géo-lieux** sur votre carte et utilisez les coordonnées fournies pour trouver cet endroit en bordure du Sentier transcanadien, soit à l'aide d'un GPS, soit à l'aide d'un bon vieux compas.

LE LAC AGASSIZ

La calotte glaciaire qui recouvrait le continent a lentement fondu et reculé vers le nord. À l'extrémité sud du glacier se trouvait le lac Agassiz, un lac glaciaire qui recouvrait une bonne partie du Manitoba. Le lac avait une profondeur de 50 m sur presque toute la province, mais de plus de 200 m au-dessus de Winnipeg. Le lac s'arrêtait à l'escarpement. Si vous êtes debout sur la partie supérieure de l'escarpement et regardez vers l'est, imaginez que tout ce que vous voyez devant vous était une fois recouvert des eaux glaciales du lac Agassiz.

LE PREMIER COIN À ÉMERGER

La Terre a commencé à se réchauffer il y a environ 16 000 ans et le glacier recouvrant le Manitoba a commencé à fondre. Ce processus a duré des milliers d'années. Le coin sud-est de la province a été la première zone à émerger de la glace. La glace qui fondait a formé un immense lac – le lac Agassiz – à l'est de l'escarpement.

SCULPTURE DE GLACE

Pendant 10 000 ans, le Manitoba était recouvert d'un immense glacier d'une profondeur de plusieurs kilomètres. Cette énorme calotte glaciaire s'étendait d'un bout à l'autre du Canada et empiétait même sur les États-Unis. Elle grandissait lorsqu'il y avait des accumulations de neige et elle diminuait à la fonte des neiges, se déplaçant à la « vitesse de la glace ». Toute cette masse en mouvement a érodé et poli la surface de notre province, a ramassé et déplacé des rochers, en a broyé d'autres en sable et en graviers et, de manière générale, a sculpté le paysage.

FAITES UNE BONNE ACTION

Vous pouvez aider. Voici une chose que vous pouvez faire pour créer un monde meilleur.

Construisez un abri – Chaque fois qu'on déboise des terres, on élimine des abris servant aux animaux sauvages petits et grands. Vous voulez aider? Construisez chaque année un nouvel abri pour des animaux ou des insectes. Il existe des plans de

construction pour toutes sortes d'abris : nichoirs, perchoirs pour les oiseaux hivernaux, plateformes de nidification pour les hiboux ou d'autres rapaces, boîtes pour les papillons, maisons pour les crapauds, chambrettes de nidification pour les canards colverts, chicots pour les pics-bois, amas de broussailles pour les poissons. Choisissez une espèce et construisez-lui un logis. Au Manitoba, vous ne pourrez jamais avoir assez d'amis qui mangent les moustiques. Essayez de construire un abri pour les chauves-souris ou les hirondelles noires, ou un petit bassin d'eau pour les libellules. Pour obtenir plus de renseignements, visitez votre bibliothèque locale ou le site www.cwf-fcf.org.

Si vous voulez aider encore plus, faites chaque été une journée de travail bénévole pour l'association qui s'occupe des sentiers de votre région et aidez-la à construire ou à entretenir le Sentier transcanadien. Vous serez surpris de voir combien de satisfaction vous retirerez de vos quelques courbatures.

MIAMI

On dit que le nom du village vient d'un mot autochtone qui signifie « mère ». Certains des premiers pionniers sont arrivés en 1873, mais le village n'a été bien établi qu'une fois que le chemin de fer a commencé à passer en 1889. Au fur et à mesure que le chemin de fer progressait vers l'Ouest, il y avait énormément de spéculations foncières le long des routes présumées. Certains ont fait fortune à ce jeu, d'autres ont été ruinés. Des villages prospères comme Nelsonville mourraient lorsque le train ne passait pas par elles. Plus tard, lorsque la Compagnie du chemin de fer du Pacifique Nord et du Manitoba a construit la ligne passant à Miami, le train est devenu le centre de toutes les activités.

MONT NEBO

On dit que le Mont Nebo était à l'origine une colline d'où les Assiniboins faisaient des signaux. Vous pouvez la voir au loin lorsque vous êtes sur le Sentier transcanadien. Il s'agit d'un des points culminants des alentours. À une certaine époque, on y a trouvé des pointes de flèche et d'autres artefacts. Il est possible de voir un bon nombre de ces trouvailles dans les musées locaux.

ESCARPEMENT

Selon le dictionnaire, un escarpement est un versant en pente raide qui sépare une zone élevée d'une zone plus basse. L'escarpement du Manitoba est l'un des rares accidents géographiques plus anciens que le dernier glacier qui recouvrait la province. À l'inverse du reste de la province, la partie supérieure de l'escarpement n'a pas été érodée de manière significative par le glacier. Le substratum en schiste dur, riche en silice, l'a protégée. La zone basse de l'escarpement, à l'inverse, a été enlevée comme s'il s'agissait de simple crème glacée.

LA CONSTRUCTION DES CHEMINS DE FER

Les équipes de construction des chemins de fer ont avancé sur les prairies plates, vers Miami, en 1887. Il y avait tout d'abord une équipe qui débarrassait la route de broussaille et d'obstacles en suivant les lignes de levé. Une autre équipe avec des attelages de mulets et de chevaux venait ensuite niveler le sol. Puis, des travailleurs avec des dos solides posaient à la main les traverses et les lourds rails en acier. Un train de

matériel avançait lentement derrière eux, portant les traverses et les rails. Imaginez ce qu'ils devaient penser en observant au loin l'escarpement et les collines Pembina.

LE SENTIER PALÉONTOLOGIQUE DU CANADA

D'impressionnants fossiles se trouvent dans le Morden and District Museum. La collection comprend un des plus grands mosasaures trouvés sur Terre. Le musée présente aussi des fossiles locaux de plésiosaures, de requins, de poissons, de tortues, de calmars et d'oiseaux. Le musée fait partie du sentier paléontologique du Canada (Great Canadian Fossil Trail). Visitez le site Web suivant : www.mordenmuseum.com.

ARCHITECTURE

L'architecture peut nous révéler beaucoup de choses sur une région, notamment qui étaient les pionniers à s'y installer et quelles étaient leurs origines ethniques et leurs religions. Les nombreux styles architecturaux traditionnels visibles le long du Sentier transcanadien illustrent la diversité ethnique de la province. Cherchez les détails architecturaux suivants dans la région et visitez le site Web de Culture, Patrimoine et Tourisme Manitoba pour trouver plus de renseignements.

Architecture de style victorien – Au fur et à mesure que le chemin de fer facilitait l'accès au nord-ouest de la province, beaucoup d'immigrants britanniques qui s'étaient d'abord installés en Ontario ont déménagé au Manitoba. Ils ont apporté avec eux l'architecture de style victorien, solide et sans prétentions. La maison Margaret-Laurence à Neepawa en est un exemple. Faites une visite guidée de Neepawa et de Morden à pied pour voir leurs édifices historiques. Bien que la région ait été peuplée principalement par des pionniers d'origine anglaise de l'Ontario, on y trouve une riche diversité ethnique. On sent donc aussi dans cette région l'influence des pionniers français, belges, scandinaves et islandais.

Architecture des étables – Les premières étables construites au Manitoba étaient des structures rustiques faites de rondins ou de terre. Après les années 1870, les différents groupes d'immigrants ont introduit une variété de plans d'étables et de techniques de construction. Les étables de styles islandais et ukrainiens étaient normalement petites, en rondins, avec assemblage en sabot ou à queue d'hironde et avec un toit à deux versants. Les étables de style ontarien étaient construites dans une colline pour qu'on puisse accéder à l'écurie et au grenier au niveau du sol. Elles étaient faites de bois d'œuvre, avec un revêtement de planches avec couvre-joints. Les écuries étaient faites de pierres des champs. Les étables françaises n'avaient chacune qu'une seule fonction. Il y avait une étable pour le foin, une autre pour le bétail et une troisième pour les chevaux. Ces étables avaient une ossature de gros bois, avec un revêtement de planches avec couvre-joints. À la fin du 19^e siècle, les fermiers ont commencé à utiliser des tracteurs. Par conséquent, la conception des étables a évolué. Les entreprises de vente par correspondance comme Eaton's vendaient des étables prêtes-à-monter dans leurs catalogues. Elles étaient vendues avec un plan et tout le matériel nécessaire pour la construction.

OISEAUX

Avec des jumelles et un livre de référence, les ornithologues amateurs et expérimentés pourront observer toutes sortes d'oiseaux dans leurs divers habitats, le long du Sentier transcanadien. Cette section sur les oiseaux vous propose quelques espèces à chercher dans cette région. Nous tenons à remercier Rudolf Koes pour les connaissances ornithologiques qu'il a bien voulu nous transmettre. Le livre intitulé *The Birds of Manitoba* qui est publié par le Manitoba Avian Research Committee est un bon ouvrage de référence pour l'observation des oiseaux. **CHERCHEZ...**

Le merlebleu azuré et le merlebleu de l'Est – Les merlebleus se trouvent dans cette région et dans d'autres régions de la province où il y a des nichoirs. Cherchez-les le long du Sentier transcanadien, près de la route 5 dans le parc provincial de Spruce Woods, du mois d'avril au mois d'octobre. Les merlebleus étaient autrefois plus nombreux, car il y a eu une époque où leur population a diminué et ce, pour plusieurs raisons, notamment par le fait qu'ils se disputent les lieux de nidification avec les moineaux domestiques non indigènes. Cette tendance s'est inversée depuis qu'on installe des nichoirs sur des poteaux de clôtures. Écoutez leurs chants, un cui-cui musical pour le merlebleu de l'Est et un gazouillis court et étouffé pour le merlebleu azuré.

OISEAU DE PROIE RÉGIONAL

Le busard Saint-Martin – Le busard Saint-Martin plane normalement à faible altitude au-dessus des milieux ouverts où il y a des marais et des pâturages. Si un oiseau vole près du sol, il s'agit probablement d'un busard. On peut voir les busards Saint-Martin, autrefois appelés « busards des marais », du mois d'avril au mois d'octobre. Ils font leur nid sur le sol, souvent dans de l'herbe haute. Lorsque le busard Saint-Martin vole, vous constaterez que son corps et sa queue sont minces. Le mâle est blanchâtre et le bout de ses ailes est noir. La femelle est striée de brun et de chamois. Lorsqu'il survole le sol, le busard est à la recherche de petits mammifères, d'oiseaux et même de gros insectes.

LIEUX D'OBSERVATION

Le **parc provincial de Spruce Woods** est un excellent lieu d'observation des oiseaux. Les divers habitats du parc – dunes de sable, forêts alluviales, prairies, forêts de conifères – abritent une grande variété d'espèces. Il y a quelque chose à voir toute l'année.

« Windygates » (les portes venteuses) est un des meilleurs lieux d'observation des oiseaux au Manitoba. Comme ce lieu est assez près du Sentier transcanadien, cela vaut la peine d'y aller. Les ornithologues y viennent tous les printemps pour observer les oiseaux de proie qui planent au-dessus de la vallée Pembina, pendant la migration, de la mi-mars à la mi-avril. Ils viennent surtout voir les buses à queue rousse. Pour vous rendre à « Windygates », allez au parc provincial de la Vallée-de-la-Pembina ou, à partir du sentier Stanley, prenez la RPS 201 en direction sud-ouest jusqu'à ce que la route rejoigne la rivière Pembina et installez-vous sur une colline qui surplombe la vallée.

LES SPÉCIALITÉS CULINAIRES

Vous pouvez découvrir la diversité du Manitoba en goûtant les spécialités culinaires de chaque région. Voici quelques suggestions gastronomiques.

Vous pouvez déguster une spécialité locale aux pommes de terre au restaurant Jenny Muck & the Wee Man, au 31, rue Main, à Carberry, où on vous propose une soupe aux pommes de terre appétissante, de l'ouverture à la fermeture.

John

Les producteurs de pommes de terre de Cypress River font pousser des pommes de terre dans la région depuis plus de 25 ans. Ils font pousser tous les ans de 600 à 700 acres de la variété Netted Gem. Nous vous suggérons d'essayer cette variété cuite à la dauphinoise ou rôtie.

Marty et Elise

Une des richesses naturelles de la région est l'abondance de fruits et de baies sauvages, notamment les petites poires, les fraises, les cerisiers de Virginie, les prunes et les raisins. Les premiers habitants de la région mangeaient ces fruits frais, ou les mélangeaient avec du gras et de la viande de bison séchée pour faire du pemmican, un aliment pour l'hiver qui se conserve bien. De nos jours, vous pouvez déguster ces fruits sous forme de sirop de cerisier de Virginie, ou de tartes aux petites poires ou aux prunes, dans les restaurants locaux comme le Chatterbox Café, à Miami, ou le Ye Olde Oaks Bed and Breakfast. Vous pouvez cueillir vos propres fraises à Mountain Strawberries et acheter de la viande de bison à Snider's Foothills Ranch, près de Roseisle, pour faire cuire un rôti de bison ou vous essayer à préparer du pemmican.

Brian

DU HAUT EN BAS

Le sentier sillonne l'escarpement de haut en bas dans cette région. Lorsque vous parcourez la partie supérieure de l'escarpement, vous avez une très belle vue vers l'est de ce qui était le lac Agassiz il y a 10 000 ans, et qui est actuellement la plaine de la rivière Rouge. L'escarpement commence aux collines Pembina et s'étend vers le nord jusqu'aux hautes terres de l'Ouest, ou encore de la frontière canado-américaine à la frontière séparant la Saskatchewan et le Manitoba. Il y a une différence d'altitude de 200 m entre la partie supérieure de l'escarpement et la plaine.

LE PARC CRÉTACÉ

Le Crétacé, qui vient après le Jurassique, est une période marquée par l'apparition des premières plantes à fleurs. C'est aussi à cette époque que les montagnes Rocheuses ont commencé à se former. Les plaques se déplaçaient et les volcans étaient en éruption. Des volcans, dans ce qui deviendrait un jour l'ouest du Montana, crachaient des nuages de cendres volcaniques qui se sont déposées dans la mer peu profonde qui recouvrait le centre de l'Amérique du Nord. Après des millions d'années, la cendre est devenue de l'argile d'une couleur variant de jaune à crème et qu'on appelle de la bentonite. On effectuait l'extraction de bentonite dans les collines Pembina. Des fossiles ont été trouvés dans les carrières.

SENTIER DE LA BOUNDARY COMMISSION

En 1872, un groupe d'ingénieurs du génie royal et d'astronomes de l'Angleterre a été

envoyé par la reine Victoria pour achever la frontière canado-américaine. Les représentants du génie royal et leurs homologues américains devaient mesurer et marquer la frontière sur une distance de 1 376 km, dans un territoire qui à l'époque était vierge, c'est-à-dire du lac des Bois aux montagnes Rocheuses. Ils ont déterminé l'emplacement exact du 49° parallèle à l'aide des étoiles. Le sentier de la Boundary Commission était la route d'approvisionnement canado-britannique pour ce groupe chargé de marquer l'emplacement de la frontière.

Le Sentier transcanadien ne s'arrête pas là. Il continue à travers les paysages exceptionnels et enchanteurs du MANITOBA... VOIR LA CARTE 3 pour le tronçon suivant du Sentier transcanadien : la PRAIRIE À HERBES HAUTES.

HÉROS LOCAUX

Henry Heard Marshall, botaniste (1916 à 1994)

Henry Marshall est né sur la ferme familiale dans les collines Pembina, pas loin du Sentier transcanadien. Il est allé à l'école locale jusqu'à la huitième année. Il a travaillé dans les centres de recherches de Brandon et de Morden, où il sélectionnait des variétés rustiques résistant aux conditions des prairies. Marshall a pris sa retraite en 1981. Il est devenu botaniste en se formant lui-même. En 1974, il a reçu un doctorat honorifique en sciences de l'Université de Brandon. Il a publié des articles dans le domaine de la botanique et il a reçu de nombreux prix pour son travail. Il a créé plus de 40 variétés de plantes, notamment une variété de rosier rustique adaptée aux prairies s'appelant Cuthbert Grant. En 1989, Marshall a publié le livre *Pembina Hills Flora*. Les chapitres d'introduction révèlent à quel point Marshall appréciait la nature : « Toutes les choses vivantes ont tant de caractères complexes en commun qu'il semble que nous devrions conclure, malgré cette grande diversité, que les être humains, les plantes et les animaux font tous partie de la même famille. » [traduction libre]

Margaret Laurence, auteure (1926 à 1987)

Margaret Laurence est née de parents d'origine écossaise, dans la ville de Neepawa. À l'âge adulte, elle a vécu à Winnipeg, en Afrique, en Angleterre et finalement en Ontario. Son œuvre la plus importante est la série Manawaka, qui comprend cinq romans dont l'histoire se déroule dans un Neepawa fictif. Elle a aussi publié plusieurs romans sur l'Afrique. Le *Cambridge Guide to Literature in English* indique que l'œuvre de Margaret Laurence « établit un contexte plus grand pour l'illustration de l'identité de l'Ouest canadien, démontrant que les versions " officielles " de l'histoire canadienne n'étaient pas objectives par rapport aux habitants des Provinces des Prairies, et surtout en ce qui concerne les peuples d'origines écossaise et métisse. » [traduction libre]